

Prédication 03 avril 2022

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, ce sont les paroles d'Ésaïe qui ont donné corps à ma méditation, avec cette promesse magnifique et tellement bonne à entendre par les temps qui courent, et que nous avons certainement bien besoin d'entendre : *ne vous préoccupez plus de ce qui est derrière vous. Car je vais faire du nouveau, on le voit déjà paraître ...*

le début de notre passage nous parle de chars, d'armées, de corps d'élites ... Voilà un vocabulaire qui résonne fort avec les nouvelles qui nous viennent quotidiennement d'Ukraine, avec leurs cohortes de catastrophes annoncées.

Ce qui est juste derrière nous n'est certes pas enviable, avec son cortège de bombardements, ses exactions, ses atteintes inacceptables à l'intégrité des personnes ...

Mais voilà aussi qu'arrivent sur nos rivages des femmes, des enfants, des familles chassées, éprouvées par la guerre, et une promesse leur est donnée comme à nous : *je vais ouvrir un chemin dans ces lieux déserts.*

Il est des moments dans nos existences, individuelles comme collectives, où nous avons tout particulièrement besoin d'entendre le message de résurrection qui traverse toutes nos Écritures.

Ce message qui nous dit qu'une main se tend qui nous relève, quelle que soit la faiblesse qui nous a mis à terre, rupture d'un lien de fidélité avec un proche ou avec Dieu, violence, guerre, maladie, isolement, vieillesse, mort ...

Les trois textes d'aujourd'hui nous disent chacun à leur manière ce même message : hier est derrière nous. Comme Paul nous pouvons dès lors reprendre la course avec courage et persévérance.

Peu important nos déserts puisque Dieu a le pouvoir de les faire reflourir. Il a le pouvoir et le désir d'y ouvrir pour nous un nouveau chemin vers un avenir plus lumineux, plus riant.

Les mois, les années que nous venons de passer, les troubles et violences que nous traversons ici, la guerre aux portes de chez nous là-bas, les perspectives climatiques, économiques, les incertitudes liées aux élections prochaines, tout cela nous peut nous apparaître comme un désert interminable, où, quand nous

escaladons ce que nous croyons être enfin la dernière dune, une immensité désertique se dévoile encore à nos yeux.

Et il nous arrive alors d'être épuisés, découragés, perdus.

Pourtant, concernant demain, nous ne pouvons jamais rien en connaître, c'est bel et bien une étendue vierge qui s'étend devant nous, sans sentier, sans panneaux indicateurs, comme une surface de désert balayée par le vent qui aurait effacé toute trace.

De cela nous nous accommodons fort bien quand le monde va bien, quand notre quotidien est si rôdé que nous pouvons croire que demain sera identique à hier, sécurisé ...

Mais voilà que plus rien ne semble prévisible sinon le pire. Aucune des voix qui s'élèvent autour de nous n'est suffisamment crédible pour nous donner l'envie d'adhérer à son message. Le doute règne en maître. Nous sommes dans un brouillard épais qu'aucun souffle ne semble apte à chasser.

Et peut-être même sommes-nous effrayés d'ailleurs à l'idée qu'il se lève et que nous découvriions devant nos yeux consternés ce que l'avenir nous réserve. Alors nous nous recroquevillons sur nous-mêmes.

Avec Paul nous pouvons alors nous nourrir de cette affirmation qui est la sienne : *tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection.*

En ce temps de Carême qui nous conduit lentement vers Pâques, c'est ce désir là que nous pouvons, que nous devons, faire grandir et fleurir en nous. Avons-nous en effet conscience de cette puissance de résurrection qui agit en nous, à travers nous et dans le monde, contre toute attente ?

Certainement nous devons nous offrir à ce flux vivifiant qui transforme notre regard fatigué et las en un regard de veilleur, de guetteur d'espérance.

Même quand c'est difficile, surtout quand c'est difficile !! Car c'est dans ces moments là même où le message de résurrection est le plus nécessaire à entendre qu'il est le plus difficile aussi à percevoir.

C'est pourquoi Paul parle de s'efforcer d'atteindre.

Nous devons devenir, comme Paul, des coureurs de fond de l'espérance, des champions de la confiance, des athlètes de haut niveau de la persévérance.

Rien de cela n'est réputé facile, rien de cela n'est toujours immédiatement à portée de main, mais il nous arrive pourtant comme dans un désert, de l'apercevoir ce but tant espéré, cette oasis tellement attendue, et cela nous donne l'élan et le courage de d'avancer, dune après dune vers le but que nous nous dévoile le Christ.

Ce but, c'est un avenir de liberté par rapport à tout ce qui nous enchaîne, tout ce qui était d'hier et nous maintenait cloués au sol, ce que nous appelons notre péché, notre incrédulité, nos peurs, qui altèrent la justesse du regard que nous posons sur nos frères et nos sœurs, sur notre monde, sur les événements qui le secouent.

Sur notre chemin, aussi chaotique qu'il soit, nous ne serons pas seuls.

N'avons-nous pas l'expérience, pour peu que nous y prêtions attention, de ces signes que Dieu pose, ça et là devant nos pas, pour esquisser pour nous ce sentier que nous ne croyons plus possible de voir s'ouvrir pour nous ?

D'ailleurs le désert n'est désertique qu'en apparence : en y regardant d'un peu plus près, un peu plus attentivement, il grouille de vie !

Et il suffit même de quelques précipitations pour que cette terre qui nous paraissait morte se couvre en quelques instants d'une floraison d'autant plus magnifique qu'elle est rare !

Cela démontre comment sous la surface de ce qui nous paraît au premier regard aride et stérile, se niche un potentiel de vie inouï qui n'attend qu'une situation favorable pour surgir et s'épanouir, nous racontant alors que c'est cela la véritable l'histoire de la vie, telle aussi que nous la présente nos Ecritures : demain nous est inconnu, imprévisible certainement, comme une surface vierge où nous ne savons pas discerner le moindre chemin.

Mais demain est aussi ouvert à tous les possibles, et nous pouvons avoir la confiance que des traces nous seront laissées ici et là pour guider nos vies, des rencontres inattendues se feront qui parfois même décideront ce que nous ferons de nos existences.

Esaïe avait raison quand il invitait le peuple en Exil à ne pas se préoccuper de ce qui est derrière lui, l'avenir s'est ouvert pour lui, et un renouveau a été possible pour Israël.

Nous pouvons donc certainement réentendre avec profit ces paroles quand il nous dit : *ne vous préoccupez plus de ce qui est derrière vous. Car je vais faire du nouveau, on le voit déjà paraître ...*

N'ont-elles pas un avant-goût de résurrection ?

Elles nous invitent en tous cas à ne pas fermer les yeux sur ce qui est sur le point de surgir, et si nous ne le distinguons pas encore, ne craignons pas : ce sera au prochain pas, ou au suivant, que le chemin encore inconnu s'ouvrira devant nous. Amen